



**HOMELIE 1^{ER} DIMANCHE DE L'AVENT
ANNEE B 29 NOVEMBRE 2020**

« Un Père qui nous aime et nous libère »

La parabole de ce jour, pourrions-nous dire, est une parabole qui nous éclaire.

Jésus parle à ses disciples de sa venue, en nous donnant deux consignes, l'une pour le temps présent, et l'autre pour l'avenir.

Avec la fête du Christ Roi de l'Univers, nous avons tourné la page d'une année liturgique, pour mieux nous conduire dans le projet du Père, par cet engendrement final à devenir Fils et Fille de Dieu.

Le contexte difficile que nous vivons actuellement, caillouteux et plein d'incertitudes, doit nous amener à plus de liens les uns envers les autres, à plus de cohérence dans nos gestions et à porter un autre regard sur notre monde.

Veillons et prions comme nous le rappelle Jésus.

Qui est premier aujourd'hui dans notre contexte actuel ?

Cette période de l'Avent qui s'ouvre, doit nous amener à des perspectives nouvelles, afin de nous remettre peut-être en face du sens que nous voulons réellement donner à notre vie.

Quelles sont les priorités aujourd'hui ? Quelle signification allons-nous donner à Noël, à cette grande fête du Fils de l'homme venu parmi nous ?

Pensons à la fragilité d'un Dieu sous la forme humaine d'un Nouveau-Né, remise entre nos mains...

Si nous revenons à l'Evangile de ce jour : « Un homme partait en voyage ; en quittant sa maison, il a donné à ses serviteurs tout pouvoir ».

Cet homme, c'est Jésus lui-même.

C'est Jésus, parti, monté aux cieux, assis à la droite du Père, et qui reviendra.

Il a confié tout pouvoir à ses disciples.

Il a donné à son Eglise, celui de lier et de délier. Il a mis entre nos mains la force extraordinaire de conduire, nos frères humains vers le bonheur.

Jésus nous a tout donné de lui, comme déjà l'avait fait le Père en nous confiant la Création.

C'est toute la structure de l'anamnèse que nous professons à chaque Eucharistie.

En ce sens, il a tout remis à notre liberté, en tant que enfants du même Père.

Peut-être alors cette question, surtout en cette période.

Jésus a-t-il raison de nous faire confiance ? Ne connaît-il pas le fond de nos cœurs, nos faiblesses, nos lâchetés parfois ?

Non, cela ne l'arrête pas. Il nous aime.

Son amour comme celui du Père est premier. Il est venu pour nous sauver.

Oui nous faisons bien ce constat de cette union qui le relie à son Père, plein de toute miséricorde.

Jamais, nous n'épuiserons notre émerveillement devant une telle confiance.

Oui, l'Evangile n'est jamais fini, ni tari, il est entre nos mains. C'est le Livre de la Vie même du Christ, livré pour nous.

C'est la promesse de l'Eternité. Jésus ne cesse de venir vers nous, pour nous redire tout cela : je vous fais confiance, en rajoutant : « Faites-moi aussi confiance. »

« Veillez, vous ne savez pas le moment, vous ne connaissez pas l'heure où le maître reviendra. »

Ce maître, c'est toujours Jésus, c'est Dieu lui-même.

Bien sûr, ne pas connaître notre avenir, peut être une épreuve difficile, voire quelque chose qui nous échappe mais que nous devons accepter.

La confiance est ce qui reste primordiale, même quand nous sommes dans le creux de la vague.

Sachons rebondir, en nous tournant vers Celui qui nous fait signe sur la Croix, afin de rester conscient de toute l'œuvre d'amour du Père en nous.

Lorsque le Fils de Dieu viendra nous prendre avec Lui, nous réaliserons totalement que nous sommes nés du Père pour être éternellement ses enfants.

Viens Seigneur Jésus, viens nous rejoindre !!

Jean Paul CARLOUET
Diacre